

Yan Pei-Ming / Courbet

Corps-à-corps

du 12 octobre 2019 au 19 janvier 2020

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
juillet 2019



Petit Palais
Musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris

Du mardi au dimanche de 10h à 18h

INFORMATIONS

www.petitpalais.paris.fr

À l'occasion du Bicentenaire de Gustave Courbet (1819-1877), le Petit Palais a le plaisir de présenter *Yan Pei-Ming / Courbet, Corps-à-corps*, prolongeant ainsi l'exposition organisée cet été au musée Courbet à Ornans. Une dizaine d'œuvres de Courbet, toutes issues des collections du Petit Palais, seront montrées en regard d'une quinzaine de toiles monumentales de Yan Pei-Ming réalisées pour certaines dans l'atelier de Courbet à Ornans. Elles seront présentées cette fois dans un accrochage volontairement inspiré des Salons du XIX^e siècle, expérience inédite pour l'artiste.

Le Petit Palais possède en effet l'une des plus grandes collections de tableaux de Courbet grâce à des achats de la Ville de Paris effectués dès la fin du XIX^e siècle, enrichis au début du XX^e siècle par les dons de sa sœur, Juliette Courbet et du critique Théodore Duret. Cet ensemble comprend des œuvres majeures du chef de file des réalistes telles que *Le Sommeil*, *Les Demoiselles de Bord de Seine*, *Proudhon et ses enfants*, *L'Autoportrait au chien*, *Les Amants dans la campagne*, ou encore *La Sieste pendant la saison des foins...* Yan Pei-Ming découvre le travail du peintre français dans un livre de propagande en noir et blanc lors de ses premières années d'études en Chine. Installé en France depuis 1980, il redécouvre alors la diversité de l'œuvre de l'artiste pour laquelle il nourrit une fascination accrue. De fait, dans ce corps-à-corps présenté dans la galerie des grands formats du Petit Palais, la matérialité des peintures de Yan Pei-Ming et de Courbet se parlent et se répondent.

L'épaisseur de la touche de Gustave Courbet trouve son écho dans le caractère gestuel de la technique de Yan Pei-Ming, qui favorise le ressenti plutôt que la visualisation. Ensuite, par le choix des sujets « classiques » comme des portraits, des nus, des paysages et des animaux, autant de thèmes que l'on retrouve aussi chez Courbet, l'artiste franco-chinois cherche à créer des liens contextuels et allégoriques avec le grand maître. Courbet cherchait à dévoiler l'homme au prise avec ses maux, ses souvenirs et sa nostalgie avec une précision qui permet un jaillissement sentimental authentique. On retrouve chez Yan Pei-Ming une démarche similaire, où le souvenir et l'intime tiennent une place cruciale, tel *L'Oncle aveugle*, (2019). Les œuvres exposées possèdent une charge émotionnelle forte dans la mise en lumière de l'histoire personnelle de chacun. *L'artiste à 58 ans, Yan Pei-Ming*, (2019) est une véritable mise en abîme de la place de l'artiste face à Courbet qu'il considère comme un peintre révolutionnaire dans sa manière d'appréhender le sujet. En parallèle à cet autoportrait, il lui rend hommage en reproduisant un portrait tiré du dernier cliché connu de celui-ci, avant sa mort à 58 ans. « Chaque matin, j'ai pris mon café en peignoir dans l'atelier de Courbet. J'ai vécu, comme lui, dans la maison mitoyenne. Courbet est mort à 58 ans, j'ai 58 ans ». En réinterprétant les œuvres du grand maître, Yan Pei-Ming amorce un questionnement profond vis-à-vis de la peinture classique tout en lui rendant hommage.

Yan Pei-Ming, né à Shanghaï en 1960, est le premier artiste à avoir été invité en résidence dans l'atelier de Courbet à Ornans où la présence du maître est, d'après lui, encore très forte. Représenté dans de grandes collections publiques telles que le musée national d'art moderne au Centre Pompidou ou le Louvre Abu Dhabi, son travail sera montré pour la première fois cet automne au Petit Palais. Parallèlement, le musée d'Orsay présentera de son côté une œuvre monumentale inspirées de *L'Enterrement à Ornans*. Artiste contemporain reconnu pour sa palette monochromatique et sa touche vigoureuse, Yan Pei-Ming vit et travaille aujourd'hui à Dijon. Ancien pensionnaire de la Villa Médicis en 1993, il connaît une véritable consécration sur la scène internationale après sa participation remarquée à la Biennale de Venise en 2003.



Yan Pei-Ming, *L'artiste à 58 ans, Yan Pei-Ming*
2019, huile sur toile, 400 x 300 cm
Photographie : André Morin
© Yan Pei-Ming, ADAGP, Paris, 2019